

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Juin



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Ô Jésus, tu es doux et humble de Cœur » (16-11)

℟ Ô Jésus, tu es doux et humble de Cœur, rends mon cœur semblable au tien. (bis)

Jésus Fils de David, aie pitié de moi,

Jésus, j'ai confiance en toi !

Ouvre mes yeux, Seigneur, fais que je vois,

Jésus, j'ai confiance en toi ! **℟**

Je ne suis pas digne de te recevoir,

Jésus, j'ai confiance en toi !

Mais dis une parole, alors je serai guéri,

Jésus j'ai confiance en toi ! **℟**

PAROLE DE DIEU

Ps 68, 9.20-22

Je suis un étranger pour mes frères,

un inconnu pour les fils de ma mère.

Toi, tu le sais, on m'insulte : je suis bafoué, déshonoré.

L'insulte m'a broyé le Cœur, le mal est incurable ;

J'espérais un secours, mais en vain,

des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.

À mon pain ils ont mêlé du poison,

quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

MÉDITATION



Le Père Jean CROISSET (1656-1738), jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « *La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ* » (source de la méditation ci-dessous). La sainte visitandine lui avait prédit contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus.



Ce n'était pas assez pour l'amour que ce divin Sauveur nous porte, de nous ouvrir son Cœur, et de répandre sur nous ses bénédictions et ses grâces. Ce divin Sauveur vient à nous, plein de bonté, plein d'amour et du plus ardent de tous les amours. Il vient à nous chargé de grâces et de trésors pour nous enrichir. Jusqu'à quand irons-nous à lui les mains vides de bonnes œuvres, et le cœur si plein de l'amour des créatures ?

L'amour a obligé Jésus-Christ à se déguiser pour venir sur nos Autels ! Mais à quoi s'expose-t-il en venant ainsi ? Combien de mépris et d'insultes est-il obligé d'essuyer tous les jours ? Les bourreaux de sa Passion agissent avec moins de cruauté sur sa Personne sacrée, qu'on en exerce aujourd'hui sur son sacré Corps. On a foulé aux pieds les Hosties consacrées, on les a brisés, brûlées, sans parler de ce à quoi on a horreur de penser. On a compassion d'un homme méprisé, maltraité ; Jésus-Christ est le seul aux outrages duquel on est insensible, que chacun même semble se faire un plaisir de maltraiter.

Ô dureté ! ô effroyable insensibilité du cœur des hommes ! ô très adorable et très aimable Cœur de mon aimable Jésus ! Quels doivent être vos sentiments à la vue de tant d'outrages ? Mais quels doivent être les sentiments de mon cœur en vous voyant si maltraité ? Prosterné ici humblement devant vous, je vous en fais amende honorable, et je vous en demande très humblement pardon. Que ne puis-je réparer tant d'outrages qu'on vous a faits ou du moins empêcher qu'on ne vous en fasse davantage ! Mais, aimable Sauveur, tous mes souhaits sont inutiles. Quand je donnerais tout mon sang, je ne saurais empêcher ni l'un ni l'autre. Mais du moins, j'ai un cœur capable de vous aimer, capable de vous rendre quelques hommages, et voilà, mon Sauveur, ce qui me console : j'ai un cœur, et ce cœur vous aimera, et ce cœur n'aimera désormais plus que vous. Je vous offre avec ce cœur tous les désirs et tous les mouvements dont il est capable. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que je puis faire, aidé de votre grâce, capable de vous plaire et de vous honorer. J'invite et je prie humblement tous les Anges, tous les Bienheureux, et même votre sainte Mère, de suppléer à mon impuissance et à mon désir, je les prie de vous honorer, louer, adorer et aimer pour moi, et pour tous les hommes.

☞ Point de conversion ☞

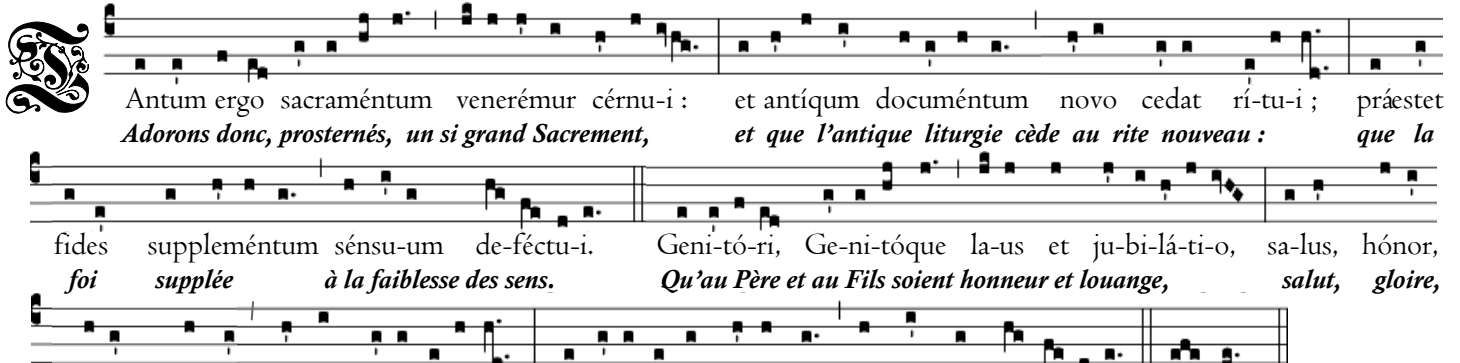
« Si vous êtes dans un abîme d'infidélité et d'inconstance, allez vous abîmer dans celui de fermeté et de stabilité du Sacré-Cœur de Jésus, notre vrai et fidèle ami, qui vous apprendra à lui être fidèle et constant, comme il l'a toujours été à nous aimer. » - Sainte Marguerite-Marie



INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacraméntum venerémur cernu-i : et antiqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppleméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement :


℞ Ô Jésus, tu es doux et humble de Cœur, rends mon cœur semblable au tien. (bis)

Venez à moi, vous tous qui peinez,
 Jésus j'ai confiance en toi !
 Auprès de moi vous trouverez le repos,
 Jésus, j'ai confiance en toi ! ℞

Prenez mon joug, mettez vous à mon école,
 Jésus j'ai confiance en toi !
 Mon joug est aisé, mon fardeau est léger,
 Jésus j'ai confiance en toi ! ℞

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur (cf. feuille)

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,

les, fí-li-i Hevæ Ad te suspi-rá-mus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,

nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,

no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

